

Le langage et son acquisition : bases biologiques et psychologiques

Emmanuel Dupoux



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18896>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 563-564

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Emmanuel Dupoux, « Le langage et son acquisition : bases biologiques et psychologiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18896>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Le langage et son acquisition : bases biologiques et psychologiques

Emmanuel Dupoux

Emmanuel Dupoux, *directeur d'études*

1. Bases psychologiques des jugements moraux

- 1 L'ÉTUDE des bases psychologiques et neurobiologiques du jugement moral a pris un nouveau départ depuis les cinq dernières années. Ce renouveau d'intérêt est du à la confluence de trois courants de recherche : 1) l'étude des émotions, 2) les neurosciences de la cognition sociale, 3) l'analogie entre intuitions grammaticales et intuitions morales. Concernant le premier courant, Haidt (2001) a découvert que certains jugements moraux pouvaient être totalement inaccessibles à la justification rationnelle, suggérant une dissociation entre les processus de raisonnement et de justification explicites, d'une part, et les Intuitions morales reflétant une évaluation implicite des situations sociales, d'autre part. Concernant le deuxième courant, l'observation de comportements altruistes, de réciprocité et de punition chez les animaux sociaux ont montré que nos intuitions morales pouvaient s'appuyer sur des mécanismes de régulation des interactions sociales déjà présents dans d'autres espèces. Les bases cérébrales de ces mécanismes commencent à être décryptées, et des atteintes à leur équivalent chez l'homme donnent lieu à des troubles du comportement social (sociopathie, psychopathie). Ces travaux ancrent la cognition morale dans la biologie des espèces sociales. Concernant le troisième courant, les travaux de Mikhail (2000) suivis par ceux de Hauser (2006), montrent que les intuitions morales loin d'être réductibles à des émotions élémentaires (peur, dégoût), intègrent un calcul du rôle causal et intentionnel des Impliqués dans la situation morale. Par exemple, nos intuitions honorent la distinction entre une cause prévue mais non intentionnelle (victime collatérale) et une cause Intentionnelle.

- 2 Dans le séminaire, nous avons examiné ces différents travaux et fait ressortir les limites des approches citées, notamment en soulignant que les intuitions morales, ont en effet une composante intuitive, automatique, Inaccessible, et biologiquement déterminée, mais également, sont en interaction profonde avec le système de croyance lui-même dépendant de l'ancrage social du sujet. Cette réflexion a fait l'objet d'un article théorique qui remet en cause l'analogie linguistique proposée par Hauser et ses collègues (Dupoux & Jacob, sous presse). Nous avons également mis sur pied un programme de recherche sur les bases du développement de la cognition sociale chez le bébé humain, et un premier article a été publié (Kinzler, Dupoux & Spelke, sous presse).

2. Séminaire du Laboratoire de sciences cognitives et psycholinguistique

- 3 Dans ce séminaire, nous avons examiné les travaux récents en psycholinguistique en mettant l'accent sur les différences existant entre, d'une part, le développement précoce du langage (première année de vie) et, d'autre part, l'acquisition tardive d'une langue seconde. Nous avons également discuté des travaux menés dans le laboratoire et qui ont donné lieu à des publications (Dupoux, Sebastian-Galles, Navarete et Peperkamp, sous presse ; Peperkamp et Dupoux, sous presse ; Darcy, Peperkamp et Dupoux, sous presse ; Peperkamp *et al.*, 2006). Dans une seconde partie du séminaire, nous avons examiné les travaux récents en neuropsychologie du langage notamment par l'examen des patients atteints d'un accident vasculaire cérébral (Jacquemot *et al.*, 2007 ; Jacquemot, et al, 2006) ou de la maladie de Huntington (Teichmann *et al.*, 2006).

Publications

- Avec C. Jacquemot et A.-C. Bachoud-Lévi, « Breaking the mirror: Asymmetrical disconnection between the phonological input and output codes », *Cognitive Neuropsychology*, 24, 1, 2007, p. 3-22.
- Avec S. Peperkamp, R. Le Calvez et J.-P. Nadal, « The acquisition of allophonic rules: statistical learning with linguistic constraints », *Cognition*, 101, 2006, p. B31-B41.
- Avec C. Jacquemot, O. Decouche et A.-C. Bachoud-Lévi, « Misperception In sentences but not In words: Speech perception and the phonological buffer », *Cognitive Neuropsychology*, 23, 6, 2006, p. 949-971.
- Avec M. Teichmann, S. Kouider et A.-C. Bachoud-Lévi, « The role of the striatum in processing language rules: Evidence from word perception In Huntington's disease », *Journal of Cognitive Neuroscience*, 18, 9, 2006, p. 1555-1569.

INDEX

Thèmes : Psychologie et sciences cognitives